

REZE INFORMATION

février - mars 84

n° 6

Bimestriel d'Informations Municipales

Visite du Ministre de l'Urbanisme :
ENCORE LA BANLIEUE

A fond les baskets

Tout sur :

- Les travaux
Martyrs/Libération
- Le prototype cazéen
- l'ANPE
- Les Rencontres Théâtrales

DESSINE-MOI UNE VILLE !



Tout le monde connaît la formule du Petit Prince à Saint-Exupéry : « Dessine-moi un mouton » ! Et si tout d'un coup les Rezéens se disaient : « dessinons-nous une ville » !

Le dynamisme de notre Cité que constituent ses activités sociales, économiques, culturelles, associatives, sportives n'a rien à envier à d'autres ; cependant ce mouvement doit être alimenté sans cesse.

« Faire de la Ville » c'est travailler à la réalisation d'une jolie place mais c'est aussi poursuivre l'aménagement de la voirie, de l'assainissement etc., bref assurer « l'ordinaire » de la commune.

De même favoriser et susciter les échanges et l'expression culturels c'est bien ; mais offrir des écoles convenables, des centres de formation professionnelle adaptés voilà la charge quotidienne à ne pas omettre.

« Faire de la ville » c'est aussi gérer avec efficacité les finances de la Commune. (La préparation du budget 1984 en est la preuve).

D'ailleurs une bonne gestion des deniers se traduit toujours par de meilleurs résultats économiques.

Tous azimuts les Rezéens travaillent à la fabrication de leur ville et le font savoir, quoi de plus légitime !

Mais à quoi bon tout cela si ce n'est assurer à soi et aux autres le mieux vivre quotidien auquel nous avons tous droit.

Etre responsable de soi chez soi c'est ensemble assumer les choix que nous ferons en commun ; la loi nous en donne maintenant les moyens, encore faut-il le vouloir.

Rezé le veut !

Ainsi notre devenir dépend de notre volonté à tous de participer à la construction harmonieuse de la Ville.

Jacques Floch

REZÉ-INFORMATION

Bimestriel d'informations municipales
Gérant : Jacques Floch
Directeur de publication : Daniel Prin
Réalisation : Mairie de Rezé

Banlieue :

Une noblesse aux quartiers

Pour son premier voyage en province, Paul Quilès, Ministre de l'Urbanisme et du Logement, a choisi de visiter St Sébastien, St Herblain et Rezé.



La banlieue en vedette ! Grâce aux efforts de certains élus, dont Jacques Floch, les espaces périphériques sont maintenant sous les sunlights. Après tant d'années de travail silencieux, le vedettariat fait plaisir... mais il reste beaucoup à faire.

Paul Quilès a visité ces lieux où des énergies neuves se manifestent. A Rezé, St-Sébastien et St-Herblain, il a vu ces espaces abîmés ou étonnants qui prétendent à la beauté, à l'identité.

A Rezé, la visite a débuté dans l'église St André. Au cœur du Château, ce bâtiment désaffecté pourrait être acheté par la ville - des négociations sont en cours - et constituer la pointe d'un triangle culturel dessiné également par la bibliothèque et la M.J.C.

Guidé par l'équipe municipale, le Ministre a ensuite découvert le quartier du Château, sa réhabilitation et ses projets d'aménagement (espaces verts, jeux pour enfants, allées piétonnes).

mieux construire

Après le Château, la dernière génération d'habitats collectifs attendait les visiteurs : les Mahaudières. Preuve par le neuf et le confortable, les Mahaudières semblaient appuyer

les propos de Paul Quilès : « il faut en finir avec la stupidité trop répandue selon laquelle pour construire moins cher, il faut construire moins bien (...) L'ère des habitants-objets est révolue. On ne doit plus amener les gens à vivre au milieu de barres et de tours, conçues sans leur avis... »

Enfin le Corbusier. Le Ministre, le Maire et leurs invités (MM. Autain, Chénard, le Commissaire de la République Baudequin, Castro, Cantal-Dupart, Pellerin) se sont attardés sur la terrasse. « Trop théorique » dira Paul Quilès en visitant l'appartement témoin de la Cité Radieuse, « mais certainement une réussite puisque vous me dites qu'on y vit bien ».

dessiner une ville

Au cours de la réception à l'Hôtel de Ville, Jacques Floch salua la présence de son hôte : il y avait 27 ans qu'un Ministre de l'Urbanisme et du Logement n'était pas venu à Rezé. Puis le Député-Maire, également Président de l'Association Ville et Banlieue, ajoutait : « Aujourd'hui, dans le cadre de l'opération « banlieue 89 », nous tentons de modifier le cours de notre histoire. Depuis longtemps à Rezé nous voulons maîtriser notre devenir ; nous nous sommes battus

contre des décisions prises sans notre avis. Aujourd'hui avec l'arrivée de la Gauche, avec la décentralisation, nous devenons maîtres de nos choix ».

« Ma visite a deux objets, lui répondit Paul Quilès, d'abord prendre contact avec les réalités urbanistiques (j'ai découvert ici des choses passionnantes) et rappeler que François Mitterrand soutient personnellement les projets de réhabilitation des banlieues (...) Nous voulons prouver que les banlieues peuvent exister en tant que ville et non comme simples excroissances des grands centres... »

Les banlieues veulent avoir le droit de Cité. Cette idée simple, et pourtant nouvelle, a été soutenue et développée tout au long de la visite.

Idée développée par Jacques Floch dans le Monde du 7 février 84 : « La banlieue est devenue le bouillon de culture de la nouvelle civilisation urbaine en train de naître (...) Il est temps désormais que cesse la vision péjorative de la banlieue, car c'est aussi là où il se passe des choses décisives... Il faut s'attacher maintenant à créer un environnement urbain qui favorise et valorise les nouveaux modes de vie. Désormais, la couleur, la lumière, la belle architecture, les beaux jardins ont droit de banlieue ».



Communication :

Té l'aime Rezé

En 1986, chaque abonné au téléphone pourra choisir gratuitement entre un minitel (terminal ordinateur) ou l'annuaire classique.

Cet appareil permet d'accéder à l'ensemble du bottin et à des banques de données (sources de renseignements). Dès février 82, la ville de Nantes a créé une banque de données concernant des informations d'intérêt général : le télem-Nantes.

Une dizaine de communes de l'agglomération, dont Rezé, ont décidé d'anticiper la venue des minitels à domicile, et elles vont se brancher sur le télem nantais. Pendant un an ou deux, elles vont expérimenter ce nouveau moyen de communication avant d'en envisager son implantation définitive.

Le principe du télem est assez simple. Un ordinateur central contient des informations en mémoire ; ces informations sont reliées par le téléphone à un écran ; sur cet écran apparaissent les réponses aux questions qui ont été posées à l'ordinateur, par l'intermédiaire du minitel.

Le télem municipal permet une information fiable et décentralisée ; il

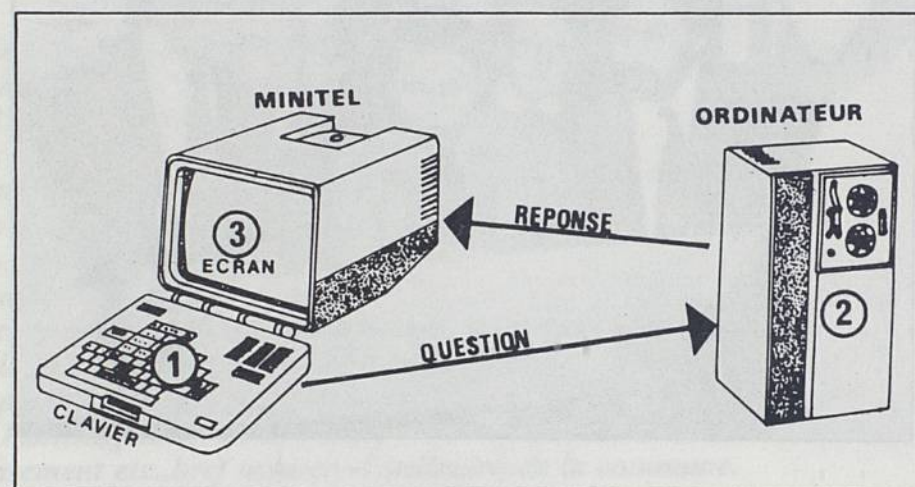
facilite la vie des usagers et leur offre un meilleur accès aux équipements publics.

A Rezé, des minitels seront bientôt, dans les lieux publics, à la disposition de tous. A la fin de l'année, les utilisateurs disposeront de 10 000 pages écran dont une rubrique «sports» spécifiquement rezéenne réalisée actuellement par l'Office Municipal des Sports. Si l'expérimentation se révèle

positive, toutes les rubriques auront leur chapitre rezéen.

La télématique n'est pas une panacée ; elle ne remplacera pas, mais accompagnera les moyens d'information, et notamment ceux qui relèvent de la commune.

Au terme de l'expérimentation les municipalités feront le bilan. Le télem sera peut-être alors géré par l'agglomération.



FICHES PRATIQUES

Ces fiches que nous faisons paraître à raison de deux par bulletin, que vous pouvez découper et classer, reprennent schématiquement les problèmes qui se posent le plus souvent lors des consultations juridiques gratuites du mercredi matin à la Mairie (sur rendez-vous).

DIVORCE

QUESTION

Ma fille de 19 ans poursuit ses études et se trouve ainsi complètement à ma charge. Je suis divorcée et mon ex-époux refuse de participer aux frais au motif que notre fille est majeure. Quels sont mes droits ?

REPONSE

Le parent qui assume la charge d'enfants majeurs ne pouvant eux-mêmes subvenir à leurs besoins peut demander à son conjoint une contribution à leur entretien et à leur éducation.

Cette demande pourra être formulée soit au cours de l'instance en divorce, si les enfants sont déjà majeurs, soit ultérieurement si la décision allouait une pension pour des enfants mineurs et que ceux-ci, devenus majeurs, soient incapables de subvenir à leurs besoins.

A noter également que l'enfant majeur peut agir directement contre son père.

LOYERS

QUESTION

Je désire connaître les possibilités d'augmentation des loyers pour l'année 1984.

REPONSE

La réponse à cette question dépend de la nature du local loué :

- les loyers forfaitaires des logements relevant de la loi de 1984 ne pouvaient augmenter au 1er juillet 1983 que de 8% maximum
- les loyers des autres logements qui relèvent de la loi Quillot ne pourront augmenter que dans la limite de 80% de la variation de l'indice du coût de la construction aux date et conditions prévues par le contrat.

Toutefois, pour certains logements, en cas de changement de locataire et si le loyer est manifestement sous-évalué, une modulation particulière du loyer peut être appliquée dans certaines conditions.

Egalement, en cas de travaux d'amélioration, des modulations particulières du loyer sont prévues.

Martyrs/Libération :

La porte Benjamin Péret

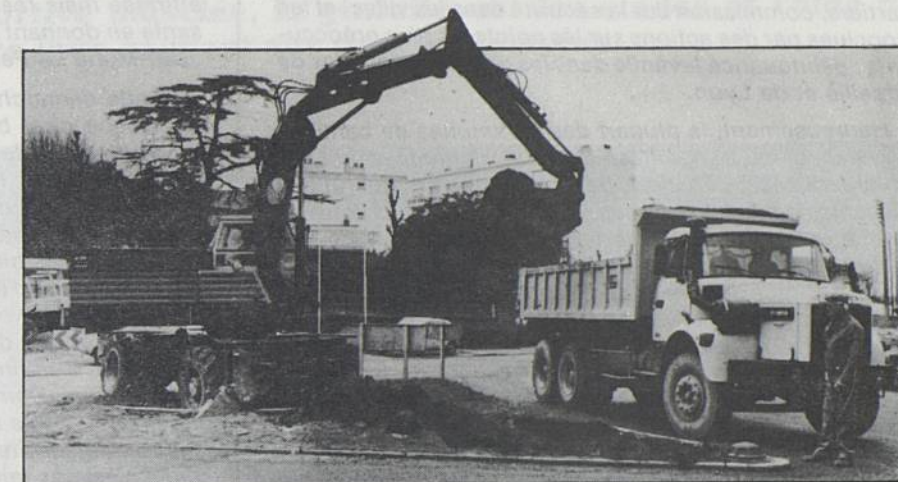
Les travaux de restructuration de l'Avenue de la Libération et de la Place des Martyrs ont pour objectif principal l'amélioration des transports en commun entre Rezé et Nantes.

Le 2ème objectif est de traiter ces aménagements de façon plus urbaine afin de marquer nettement l'entrée Nord de la ville de Rezé.

Les travaux de voirie et réseaux ont commencé mi janvier et devraient être en grande partie terminés fin juillet, en dehors de quelques finitions.

L'organisation du chantier comporte tout d'abord le déplacement ou la mise en place de tous les réseaux souterrains (janvier-février) puis l'aménagement de la voirie sur 2 fronts - d'une part des bande longitudinales d'au moins 6 m de largeur, - d'autre part, le traitement de la place des Martyrs en partant du rond-point (l'aménagement intérieur sera réalisé à part), la réalisation de la chaussée annulaire et les 3 côtés de la place dont les sols seront en pavage comportant des modules carrés de 1m de côté.

Ces travaux commenceront début mai pour être achevés fin octobre. Dans toute cette opération, la



Municipalité et la SEMITAN ont conscience des perturbations inévitables apportées momentanément aux usagers et aux riverains mais le résultat escompté sera bénéfique pour tous.

Notons que si les surfaces de chaussée affectées à la circulation générale seront moins importantes qu'avant, cela est dû aux prévisions de diminution de la circulation après la mise en service des voiries rapides (à partir de 1985) et à une meilleure fréquentation des transports en commun.

Cette double opération (aménagement de la place des Martyrs et axe-lourd transport en commun) a été présentée dans le bus information de Rezé, place Pierre Sémard. Plus de 1100 visiteurs ont pris connaissance du projet et mesuré son importance. L'exposition est maintenant installée dans l'annexe des PTT et des Impôts, rue Ordronneau.

Tous ces travaux s'inscrivent dans le cadre d'une réhabilitation de l'axe central qui coupe actuellement Rezé en deux. En outre ils constituent l'amorce d'une politique de renforcement des activités à Pont-Rousseau.

La Houssais a ouvert sa maison



La maison de quartier de la Houssais a ouvert ses portes le 23 janvier. Troisième du nom après Ragon et le Clos Magdeleneau, cet ancien logement de fonction rénové offre cinq salles, une cuisine et un labo-photo.

Cette maison n'est pas gérée par une association mais par un collectif d'utilisateurs qui se réunit tous les deux mois pour harmoniser les activités.

Ce pôle d'animation devrait dynamiser le quartier et ses salles polyvalentes se prêtent à tous les types d'activités. L'Amicale Laïque de l'école de la Houssais a déjà pris en charge de nombreux ateliers et toutes les associations ou individuels sont invités à la rejoindre.

Pour être un lieu agréable et ouvert, elle fonctionnera selon la volonté de tous ses utilisateurs et sera l'image de leur dynamisme.

Les premiers rendez-vous de la maison sont les suivants :

- Retraités (belote, boules, rencontres) mardi et vendredi de 14 h à 17 h.
- Arts plastiques - mercredi de 14 h à 15 h 30
- Labo-photo - mardi et jeudi de 19 h à 20 h
- Chant - mercredi de 18 h 45 à 21 h
- Cinéma pour enfants - 1 fois par mois le mardi de 17 h à 18 h.

La liste est ouverte, toutes vos propositions sont les bienvenues.

Tribunes libres

Une vraie Ville

Les médias ont attiré notre attention sur les difficultés à vivre dans certaines banlieues, plus particulièrement au cours de l'été 81. Le gouvernement a engagé des études (commission pour le développement social des quartiers, commission sur la sécurité dans les villes) et les a conclues par des actions sur les points les plus préoccupants : délinquance juvénile dans les grands ensembles de Marseille et de Lyon.

Heureusement, la plupart des communes de banlieue sont des cités tranquilles. L'intérêt national a mis en lumière les préoccupations de leurs habitants : opérations d'urbanisme isolées les unes des autres, grandes voies de circulation en direction de la ville centre, faiblesse des services et des commerces, insuffisance et pauvreté des loisirs, absence de centre... bref, une difficulté de se reconnaître dans une ville.

Le gouvernement a favorisé les initiatives tendant à affirmer une identité dans les communes de banlieue : programme d'aménagement de la banlieue, projet de quartier, association des villes de banlieue de province dont Jacques Floch est le président. Cette volonté nationale montre tout l'intérêt que la Gauche porte à ces populations que les précédents gouvernements de Droite ont ignorés pendant 23 ans.

Le gouvernement a également lancé la décentralisation des pouvoirs. La Droite en a longtemps parlé sans jamais l'entreprendre. Ces principes de décentralisation font que l'effort national en direction des banlieues doit être avant tout une volonté de la Commune.

La première action consiste à rendre plus agréable à nos yeux et à nos oreilles notre principale artère, la route de La Rochelle. La mise en service de la pénétrante sud en 85 et de la rocade ouest en 86 nous permettra d'écartier la circulation lourde et de réduire le bruit et les nuisances. Nous pourrions redonner de l'espace aux piétons et au stationnement et ainsi réanimer cette voie et son quartier historique Pont-Rousseau.

L'utilisation des espaces du Château et les liaisons avec les quartiers avoisinants constitue le projet de quartier de Rezé. Cette étude doit dégager des choix de circulation, des choix d'espaces verts... Au fait, pourquoi M. Macquet propose-t-il de créer un parc forestier là, où précisément, les sociétés HLM envisagent de construire des logements sociaux aux Bourderies ? D'autres terrains sont disponibles pour une aire de détente. M. Macquet, président de l'Office Départemental HLM ne désire-t-il pas construire sur sa commune ? Les socialistes conduiront une politique équilibrée : préserver des zones vertes dans ce quartier central tout en permettant une construction modérée de tous les types de logements dans la zone d'influence du Château.

Parti Socialiste

Les Européennes et le M.G.P.

Les adhérents et sympathisants du Mouvement Gaulliste Populaire réunis le 4 février rappellent qu'une délégation du MGP conduite par Jean-Louis Delecourt, secrétaire national du mouvement a rencontré fin janvier une délégation du Parti Socialiste au siège du PS.

Les deux délégations ont fait un large tour d'horizon sur les problèmes politiques de l'heure et ont constaté de nombreux points de convergence. Elles ont décidé l'établissement d'une liaison permanente entre elles et ont estimé souhaitable l'élargissement des assises de la majorité présidentielle.

Bizarre, bizarre !

Bizarre ? Pas si bizarre que cela la concordance de la campagne anticommuniste tentant de discréditer notre Parti, de tronquer sa stratégie, de remettre en cause sa présence au gouvernement, avec une volonté non affirmée mais réelle de réhabiliter l'extrême droite fascisante en donnant ses lettres d'accréditation politique à un Jean-Marie Le Pen.

Cette démarche n'a rien d'innocent et à travers cette campagne c'est bien la tentative de mettre un terme au gouvernement de la Gauche qui transparaît. Plus immédiatement, c'est le terrain politique des élections européennes que la droite s'efforce de préparer. Puisque la plus grande menace vient de « l'Empire du Mal » (vous avez traduit, l'URSS bien sûr), rien n'est alors plus urgent que de surarmer, d'implanter des euromissiles, d'aller à marche forcée vers une défense européenne, rien n'est plus urgent que d'écartier les communistes du gouvernement, que d'en finir avec la Gauche. C'est ce que préconisent les Veil, Chirac et autres Montand.

Bizarre ? Pas si bizarre que cela le peu de commentaires que suscite l'Europe et la Droite. Il est vrai que le bilan n'est pas reluisant : hors l'austérité point de salut, le chômage ? détail ; la casse industrielle ? foutaise ; la soumission aux intérêts économiques et stratégiques de Reagan ? Oh, qui l'eût cru... En fait mieux vaut parler d'autres choses (n'est-ce pas MM. les Kremlinologues !)

Pourtant, les problèmes, ils existent. Récemment, le mécontentement paysan s'est manifesté, en particulier à Rezé. L'une des sources de leurs difficultés : les montants compensatoires, montants qui avaient été revendiqués par les dirigeants de la FNSEA et M. Debatisse (qui fut ensuite ministre de Giscard). Or le Parti Communiste en réclame la suppression, entre autres propositions.

Le patronat voudrait pouvoir licencier encore plus. A noter que certains patrons rezéens n'ont pas attendu M. Gattaz (n'est-ce pas M. Moinet ?). Or le Parti Communiste dénonce le sabotage de la production nationale ainsi orchestré.

Le Parti Communiste gêne. La défense des intérêts des travailleurs gêne. La présence des communistes au gouvernement (peut-être aussi dans les conseils municipaux, pourquoi pas !) gêne.

Que cela gêne, dérange la Droite, nous n'y trouvons rien d'anormal (au contraire) mais que certains qui passent pour être de Gauche croient bon de lui emboîter le pas n'est pas sans surprendre ! Récemment, le Président de la République souhaitait plus de hauteur dans le débat d'idées. A l'évidence, il reste beaucoup à faire pour qu'il soit entendu.

Yann Vince

Secrétaire de la Section de Rezé du P.C.F.

REZE - IÈS-SPORTS

Avec une politique sportive musclée, la gratuité sur les stades et l'aide de partenaires efficaces, Rezé joue gagnant sur tous les terrains.



A Rezé le sport se porte bien. Avec près de huit mille licenciés et une quarantaine d'associations sportives, la Ville de Rezé jouit actuellement d'une réputation méritée puisqu'on estime qu'un rezéen sur quatre pratique une activité sportive. Et l'on ne parle pas des non-rezéens qui viennent allègrement s'ébattre sur les stades et les courts de la commune !

Il faut dire que le patrimoine existant est important, ce qui a permis à la Ville de suivre sans se laisser déborder le grand boom du sport-loisir qui a multiplié par deux la pratique sportive à Rezé ces dernières années.

En tête du classement, le tennis (dont la montée en flèche est un phénomène national) est en train de battre, avec ses 1300 licenciés, le football (1030 licenciés) qui jusque-là détenait la palme.

loisir et compétition

Idée maîtresse de nos sociétés citadines et sédentaires, ce souci de vouloir garder la forme a drainé vers le sport un afflux de nouveaux adeptes. Afin de faire face à cette situation, la Municipalité a opté pour un ralentissement des investissements au profit de structures légères, mieux adaptées

au sport-loisir, sans pour autant mépriser le sport de haut niveau.

Sur ce sujet Michel Dafniet, adjoint au Sport depuis 1983, est formel : « si à Rezé le sport n'est pas une activité politique, il existe une politique du sport. Et elle se définit en trois points forts :

- améliorer en entretenir constamment les équipements existants
- créer, en concertation avec les différents partenaires, des aménagements de quartier et des unités légères là où le besoin s'en fait sentir
- soutenir le sport loisir, scolaire et de compétition, par un apport financier conséquent, et par la formation de personnel d'encadrement.



muscler les équipements

En ce qui concerne les projets à venir et les travaux en cours on peut noter : la réfection de la piscine dont la seconde tranche, comprenant quelques aménagements pour les handicapés, devrait bientôt voir le jour ; et sous toutes réserves encore, un gymnase à l'Ouche Dinier et un troisième court de tennis couvert.



Dans les quartiers, des équipements légers tels qu'un but de football, un panier de basket ou une table de ping pong pourront être installés au pied des immeubles suivant les besoins.

Pour les scolaires, un effort important a été réalisé afin d'encourager l'éveil sportif des jeunes enfants. Trois moniteurs salariés par la commune s'y emploient depuis de nombreuses années avec le soutien financier de la Ville.

entrez, c'est gratuit

Enfin, les sportifs de haut niveau ne sont pas oubliés, puisque la Municipalité entend poursuivre auprès des clubs sa politique de subventions exceptionnelles permettant de compenser les effets dus à la gratuité.

A cet égard, il est bon de se rappeler que Rezé a pris, depuis 1959, une mesure unique dans le département : faire entrer gratuitement le public sur les stades et dans les gymnases à l'occasion des manifestations sportives. Théorique pendant longtemps cette gratuité est devenue effective en 1980, non sans poser quelques problèmes à certaines fédé-

rations. Pour compenser ce manque à gagner lors des matches disputés à Rezé, la Municipalité a décidé de verser une subvention exceptionnelle, équivalente au prix des entrées, aux clubs de haute compétition que cette mesure risquait de pénaliser. L'équipe féminine de basket de l'ALHCC classée en Nationale 2 et l'ASBR de volley en Nationale 3 en ont été les récents bénéficiaires. Cependant, ne pouvant indéfiniment répondre au coup par coup, au risque de grèver son budget, la Municipalité réfléchit actuellement à un financement par la publicité qui lui permettrait ainsi de compléter les ressources des clubs.

les partenaires en jeu

Si la Ville a toujours eu à coeur de remplir au mieux son rôle d'encadrement, de proposition et d'investissement dans le domaine du sport, c'est à un contexte socio-culturel favorable et des interlocuteurs privilégiés

équation

En 1983, 6766 licenciés et 845 non-licenciés dont un peu plus de la moitié était âgée de moins de 18 ans, ont pratiqué un sport, dans l'une des 40 associations rezéennes. De l'aïkido au volley ou à la voile, en passant par le patinage sur glace, le rugby ou le karaté, la plupart des disciplines sont proposées dans les clubs subventionnés par la Ville.

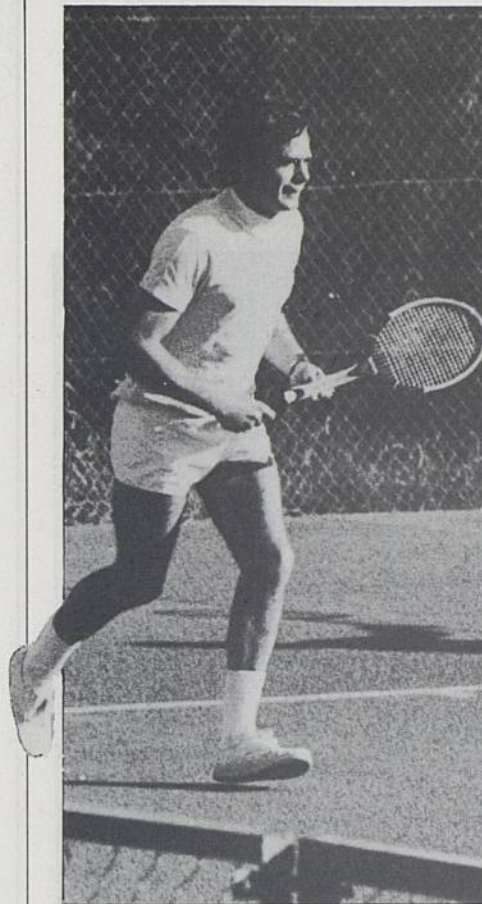
Le patrimoine municipal comprend actuellement : 2 stades récemment rénovés, 8 gymnases dont 3 scolaires, 1 piscine, 8 courts de tennis dont 2 couverts, 8 terrains de football, 4 boulodromes dont 1 couvert, 1 CRAPA, 1 club nautique, 1 aire de patins à roulettes... auxquels il faut ajouter 1 patinoire privée.

Pour 1982 le budget des sports s'élevait à 4 575 730 F, soit 5,74% du budget total de la Ville, ce qui représente une quote part de 601 F pour chacun des 7600 sportifs recensés à cette date.

Les subventions se répartissent entre :

- les subventions ordinaires accordées aux clubs
- les subventions exceptionnelles
- une aide de 500 F pour chaque section nouvelle
- une subvention transport et scolaire versée à l'USEP.

qu'elle doit aussi son efficacité. Par son histoire et sa tradition, Rezé a un tissu associatif très vivant. Les amicales laïques solidement implantées y



sont d'actifs «rassembleurs», et le dévouement des responsables, militants et bénévoles qui animent la vie sportive a contribué depuis de nombreuses années à entretenir, chez les jeunes et les moins jeunes, le goût et la passion du sport.

le corps à coeur

En ce qui concerne ses partenaires, c'est auprès de l'Office Municipal des Sports, sous la présidence dynamique de Alain Zadra, que la Ville trouve son interlocuteur privilégié. Véritable courroie de transmission entre les clubs et la Municipalité, celui-ci, qui assure également un rôle de bureau des sports, regroupe les représentants de chaque association sportive (quelles qu'en soient la taille et la notoriété) ainsi que les élus locaux. Structure autonome, bien que dépendante de la Ville, l'OMS a pour but d'encourager, coordonner et développer l'action des différentes associations, et de soumettre ses vœux et ses suggestions à l'Administration Municipale. C'est lui qui attribue salles et terrains aux clubs, qui répartit les subventions etc. C'est également lui qui gère avec la Municipalité le Centre Médico Sportif.

Rouages essentiels d'une politique

sociale en faveur de la santé publique, les Centres Médico Sportifs sont aujourd'hui 370 en France, dont 5 en Loire-Atlantique en comptant celui de Rezé. Leur utilité n'est plus à démontrer, puisque c'est par eux que passe ou devrait passer tout sportif licencié pour une visite médicale de contrôle. Indispensable pour obtenir une couverture sociale dans le cadre de la pratique sportive, cette visite permet de dépister les éventuelles faiblesses des intéressés - le coeur principalement. A Rezé, l'équipe médicale joue un rôle de sensibilisation appréciable puisque pour la saison passée par exemple, plus de 4000 personnes ont été examinées, soit une large majorité des pratiquants compte tenu des pluridisciplinarités.

Afin de suivre au plus près l'évolution du sport, le Comité Départemental des OMS organise régulièrement des débats avec la participation de tous les intéressés. Les prochaines journées d'études se tiendront à Rezé et porteront sur les conséquences de la décentralisation sur les Centres Médico Sportifs.

Une preuve de plus qu'à Rezé on a choisi de rester en piste et de garder quelques longueurs d'avance.

Médaille d'or

«Je suis née avec les pieds bots et les mains botes à la suite d'un accident de grossesse dû à une malformation congénitale». C'est d'une voix tranquille qu'Evelyne Cretual, une petite bonne femme de 28 ans aux grands yeux bleus sous un moutonnement de cheveux blancs, se raconte. Et c'est tout aussi paisiblement qu'elle s'apprête à représenter la France (et l'AEPR de Rezé) en tennis de table aux Jeux Olympiques pour handicapés qui se tiendront à New-York, en juin et juillet prochains.

La carrière d'Evelyne commence en 1972, lorsque, élève timide et réservée d'un lycée de Saint-Sébastien, elle s'inscrit dans un club nantais recrutant de jeunes handicapés pour la section tennis de table. Très vite, Evelyne qui ne se sentait aucune disposition particulière pour le ping pong, se met à faire des progrès étonnants. A la suite de ses bons résultats en compétition handisport, elle s'inscrit dans un club valide pour s'y frotter à des joueurs dits normaux. Là non plus le succès ne se fait pas attendre, puisque la voilà aujourd'hui avec son équipe en Régional 1, c'est-à-dire à deux doigts de la

sélection nationale.

Entre-temps Evelyne a trouvé un accueil chaleureux à l'AEPR de Rezé où évolue déjà une équipe de basket en fauteuil roulant. Evelyne, soutenue et entraînée par son club se met à voler de succès en succès, en raflant successivement : deux médailles d'or aux Championnats de France, une première place aux Jeux Européens de Paris, deux médailles d'or aux Championnats d'Europe en Allemagne... Un palmarès qui lui ouvre toutes grandes les portes des Jeux Olympiques Handisport où se pratiquent la plupart des sports représentés aux

J.O. traditionnels.

«Pour moi qui n'avais jamais fréquenté d'autres handicapés, le sport m'a beaucoup appris», reconnaît Evelyne. «J'ai trouvé avec les membres de l'équipe une seconde famille au sein de laquelle je me sens bien, et le tennis de table m'a donné une raison de vivre car il occupe réellement tout mon temps». C'est avec un grand sourire qu'Evelyne souligne ces propos, avant de retourner à un entraînement intensif en vue des jeux olympiques. Une épreuve à laquelle elle se prépare avec une volonté de championne.



L'école sportive bien

C'est dans le gymnase de la Housais que M. Sotin, moniteur d'éducation physique de la ville, enseigne aujourd'hui le sport à une classe de CM1 piaillante d'excitation. « Ces enfants n'ont pas vraiment fait de sport l'année dernière, m'explique-t-il, c'est pourquoi ils manquent un peu de discipline ». Et au milieu du concert des clameurs, il précise « nous sommes trois moniteurs d'éducation physique pour l'ensemble des écoles publiques maternelles et primaires ; pour faire tourner toutes les classes, nous devons les prendre par roulement d'une année sur l'autre ». Qu'on ne s'y trompe pas ! Ce faible effectif en apparence est un véritable « luxe », car rares sont les communes qui emploient un personnel spécifique pour pratiquer le sport dans les écoles. L'éducation physique est confiée généralement aux instituteurs dont beaucoup n'ont pas la formation nécessaire leur permettant de se substituer à un prof de gym.

le sens de l'effort

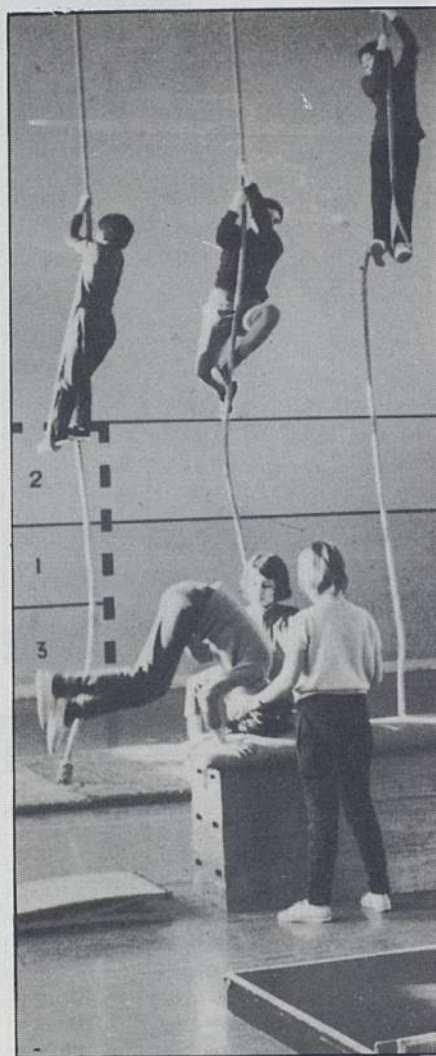
A Rezé, cette initiative originale existe depuis 25 ans, et elle a à ce jour largement porté ses fruits. « J'occupe ce poste depuis sa création, raconte M. Sotin. Personnellement j'ai toujours eu à cœur d'initier non seulement les enfants à la gymnastique, mais aussi leurs maîtres. Cela leur permet d'avoir de meilleures bases pour leur propre cours de gymnasti-

que. J'essaie d'apprendre aux enfants le sens des responsabilités, de l'effort, et le respect des autres, plutôt que la compétition. Pour cela je leur fais pratiquer aussi bien la gym au sol que la natation, la corde lisse, ou le hockey sur patins à roulettes, car je considère que le seul sport complet c'est la pratique de tous les sports. Je suis attentivement leur évolution par un contrôle de tests permanents, et je peux vous dire que la plupart font de réels progrès ».

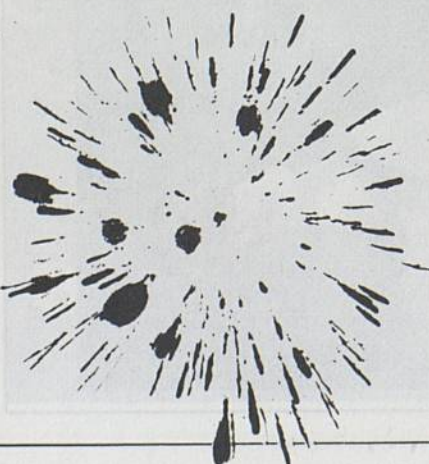
une bonne équipe

En ce qui concerne ses rapports avec l'administration M. Sotin souligne : « nous avons chaque année un budget conséquent de la Municipalité, qui nous a permis par exemple d'acquérir tout un équipement de hockey sur patins. Nous formons une bonne équipe avec l'adjoint au sport, la conseillère pédagogique et l'inspecteur d'Académie ainsi qu'avec les instituteurs qui nous apportent leur appui ».

Pendant que les enfants s'égayent vers les vestiaires comme une volée de moineaux, M. Sotin a juste le temps de me glisser avant de filer à une réunion, quelques mots sur la « faites du sport » qui se prépare pour juin prochain : « nous allons organiser une journée portes ouvertes le 23 juin, afin que les parents se rendent compte de ce qu'apprennent leurs enfants, et comprennent peut-être mieux la portée de notre travail auprès d'eux ».



En mai, Fête ce qu'il te plaît



La fête de Rezé quitte l'automne pour le printemps. Cette année, elle déploiera ses flons-flons et ritournelles les 19 et 20 mai.

Les Mahaudières et le Château accueilleront cette manifestation traditionnelle à l'occasion de la naissance du premier quartier et du renouveau du second ; thème choisi : **urbanisme et vie culturelle**.

Feu d'artifice et bal populaire seront les points d'orgue d'un week-

end ponctué d'animations diverses : théâtre, concerts, spectacles de rue, expositions, peintures murales, concours d'objets roulants non identifiés (ORNI pour les intimes), ludothèque, marionnettes, etc.

Changement de saison, changement de ton ; la fête laissera ses traces colorées sur les murs de la cité et les peintures murales témoigneront de son passage au cœur de Rezé.

Un fête qui dure un peu... le rêve.

Prototype :

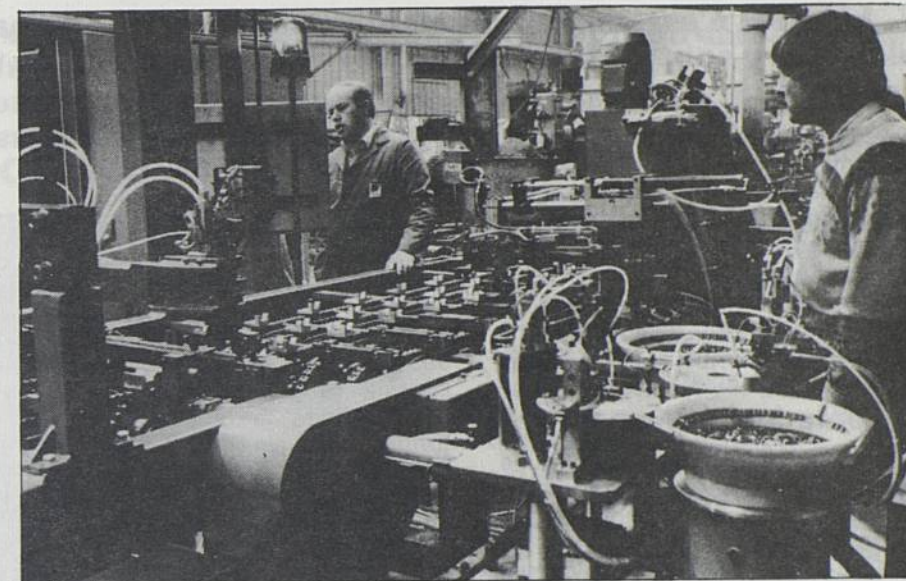
900 à l'heure : un bang industriel

Malgré la crise, la morosité ne tient pas toujours le haut du pavé dans les entreprises. Certaines innovent et inventent des machines nouvelles, uniques. Témoin la création d'un ensemble à fabriquer des compas (ferrures utilisées dans le bâtiment) conçu par la Séri-Renault dont le département « génie mécanique » est installé à Rezé au Chêne Gala. Cette machine de pointe est réalisée par l'entreprise Breteau (mécanique générale), elle aussi de Rezé, dans la Zone Industrielle.

L'originalité de ce nouvel outil est double ; il est capable d'usiner totalement et automatiquement un compas en maîtrisant toutes les étapes de fabrication : tournage, filetage, fraisage et rivetage. En outre, il est « flexible » et peut fabriquer 4 modèles différents.

la bête

D'un coût de 140 millions de centimes, cette bête de 11 m de long a une vitesse de pointe de 900 compas à l'heure, remplace 8 ouvriers et sera amortie en moins de 18 mois. Le client, la Société Ferco de Sarrebourg, a étudié avec les syndicats le reclassement des personnels touchés par l'acquisition d'une telle machine. Cette entreprise de 600 personnes, qui a reçu l'an dernier le label « qualité



France» pour l'ensemble de sa production, a d'ailleurs augmenté ses effectifs de 30 % ; la modernisation n'est pas toujours synonyme de réduction d'effectifs...

Cette réalisation n'est qu'un début. Satisfaite des services des deux entreprises rezéennes, Ferco les a chargées d'étudier et concevoir deux nouveaux bijoux : une machine pour l'assemblage des crémones et une autre pour les verrouillages. Ces modules coûteront environ 400 mil-

lions de centimes l'unité ! Un bel avenir en perspective pour la Séri-Renault et Breteau.

Ce type de réalisation met en oeuvre des technologies de pointe et suppose une haute qualification des techniciens et ouvriers.

La ville est fière de constater que les efforts qu'elle accomplit dans des secteurs d'avenir (la micro-informatique par exemple) ont des prolongements dans le monde du travail à Rezé.

Première manifestation paysanne à Rezé



Rezé accueillait le 10 février dernier, la première manifestation agricole de son histoire. Les paysans, à l'appel de la F.D.S.E.A. demandaient la suppression des montants compensatoires, une garantie de revenu, etc. Invité par les organisateurs, Jacques Floch, ancien technicien à la Direction Départementale de l'Agriculture, fit une intervention sans concession, dénonçant notamment « le leurre de l'unité économique et sociale du monde agricole, leurre qui ne profite qu'aux plus favorisés » et proposant « de remettre en cause un système basé sur le corporatisme outrancier, le marché libéral et l'absence de contrôle des prix... »

Un débat improvisé s'est instauré et Jacques Floch a expliqué aux manifestants, avec fermeté mais non sans humour, la politique du gouvernement en matière agricole.

ANPE : Prête à l'emploi

L'ANPE n'est pas uniquement un lieu pour les demandeurs d'emploi. Les employeurs y sont les bienvenus et peuvent bénéficier de toute une gamme de services...

Finis les anciens bureaux de main d'oeuvre ! Fini l'organisme qui ne servirait qu'à gérer le chômage ou pointer les cartes. A Rezé comme ailleurs, l'ANPE se modernise et les employeurs y ont toute leur place. Ils peuvent y trouver des prestations diversifiées, en matière d'aide à l'embauche par exemple.

pour le recrutement

L'ANPE met en oeuvre toute une gamme de moyens destinés à trouver un candidat adéquat à chaque emploi proposé.

Toutes les offres des employeurs peuvent être domiciliées à l'ANPE qui se charge de recevoir les candidats ou leur dossier. L'Agence peut également mettre à la disposition des entreprises, un bureau pour recruter des personnels.

Dans la gamme des services proposés aux entreprises, notons enfin un service de travail temporaire qui

apporte, dans les 24 h, une aide pour les professions suivantes : secrétaire, sténodactylo, dactylo et standardiste.

Dans le dédale des textes, il est quelquefois difficile de savoir exactement les aides dont peuvent bénéficier les entreprises. L'ANPE est qualifiée pour les informer très précisément, en matière d'aides financières ou d'aides à la création d'emploi (prime artisanale, prime régionale à l'emploi etc.)

La formation n'est pas oubliée. Dans le cadre d'un recrutement, des stages sont offerts : emploi-orientation, emploi-adaptation, emploi-formation...

pour la formation

Ces services ont pour objectif de faciliter l'embauche des jeunes et, avec l'aide de l'Etat, de les adapter ou les former aux techniques, méthodes et organisation spécifiques des entreprises.

L'Agence apporte également son aide dans la maîtrise des conséquences pour l'emploi de tous les programmes d'investissement et des actions de reconversion ou mutation, liés à la modernisation de la production. Elle peut également soutenir tout plan de reclassement du personnel lors d'une réduction ou un redéploiement des activités.

Enfin l'ANPE organise, à la carte, des stages de mise à niveau pour harmoniser les exigences des employeurs et la qualification des candidats potentiels.

Demandeurs d'emploi

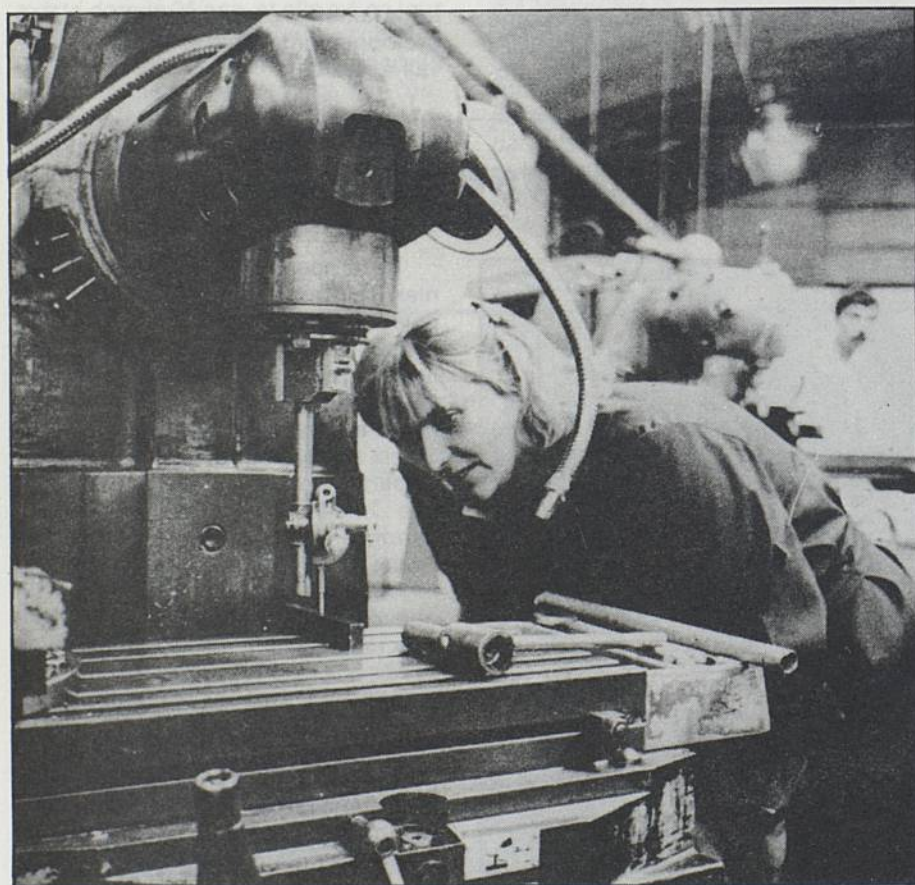
L'ANPE est à votre service pour tous vos problèmes d'emploi. Rechercher du travail demande énergie, patience et organisation. Pour vous aider dans cette tâche souvent pénible, l'Agence de Rezé organise des stages de « technique de recherche d'emploi » pour faciliter toutes vos démarches.

Elle peut également vous donner accès à une formation, en fonction de vos désirs. Que vous ayez ou non une expérience professionnelle, l'Agence vous indiquera toute une gamme de stages, modulés selon vos possibilités.

Enfin l'Agence organise des « réunions-débats » pour apprendre aux demandeurs d'emploi les aides et services dont ils peuvent bénéficier, pour leur indiquer les bonnes filières et, tout simplement, les aider à franchir le cap difficile du chômage.

A Rezé comme ailleurs, les employeurs tiennent, dans ce service public, un organisme composé de spécialistes (un chargé de relations avec les entreprises et six prospecteurs-placiers) qui se proposent d'entretenir avec eux des contacts réguliers. Une brochure intitulée « Guide de l'employeur » est également à leur disposition gratuitement.

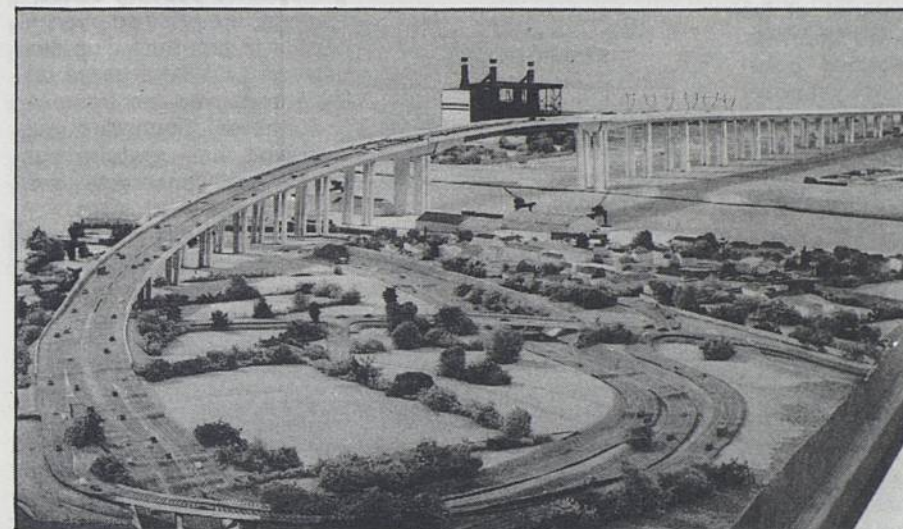
Pour tous renseignements : ANPE - 78 avenue de la Libération - 75.04.71



SIMAN : Les sous, le pont

Hiver laborieux pour les élus des 19 communes de l'agglomération nantaise qui siègent au Comité du Siman !

Outre la définition des orientations budgétaires pour l'année 1984, le Comité devait en effet se prononcer définitivement sur le type d'ouvrage qui permettra enfin un franchissement à Cheviré.



Au nom des communes de gauche de l'agglomération, Jacques Floch rappelait à cette occasion, que le franchissement de la Loire à Cheviré, dont le caractère prioritaire n'échappe à personne, constitue l'élément clé du programme de voirie de contournement défini en 1977.

Non seulement nécessaire pour mettre un terme aux fameux bouchons de Pirmil, ce programme s'avère par ailleurs capital pour le désenclavement et le développement économique du Sud-Loire, et notamment de Rezé.

le pont

Coût : 445 MF, 45% à la charge du SIMAN, 55% à la charge de l'Etat.

Réalisation :

- Avril 84, procédure administrative
- Octobre 85, début des travaux
- Automne 88, fin des travaux

Caractéristiques :

- une hauteur de 55 m
- deux chaussées de trois voies chacune, sans piste cyclable.

Le choix du tunnel, entériné en 1982 par les pouvoirs publics, ne reposait pas sur des critères idéologiques, (« un tunnel de gauche, un pont de droite »). Ce choix était l'expression

de la volonté unanime des élus de l'agglomération, appuyés par la quasi-totalité des organismes syndicaux et familiaux ; il traduisait le souci de préserver l'avenir du port de Nantes (en maintenant sur place l'outil industriel) et de favoriser l'innovation technique. Des considérations esthétiques et les économies d'énergie réalisées grâce à la solution tunnel avaient également amené les élus à opérer ce choix.

Les arguments développés depuis 1977 restent toujours valables. Toutefois, bien que regrettant la remise en cause du choix du tunnel et le blocage administratif du dossier, Jacques Floch devait insister sur le sens des responsabilités qui caractérisent les élus des communes de gauche.

La majorité politique ayant basculé lors des élections municipales de mars 1983, il appartenait aux nouveaux élus de procéder au choix définitif du type d'ouvrage, (à savoir le pont), l'essentiel étant de permettre enfin aux habitants de l'agglomération nantaise de franchir la Loire en 1988.

le budget

Le budget primitif 1984 du SIMAN approuvé par le Comité syndical du 17 janvier dernier, s'équilibre à 210 MF. Il convient de noter la part importante représentée par l'investissement dans

ce budget : si l'on y ajoute le budget de la SEMITAN, ce sont en effet près de 500 MF qui sont injectés dans l'économie locale.

Dans le programme pluriannuel on retrouve, bien sûr, la plupart des grands travaux décidés par le SIMAN et dont la mise en oeuvre reflète des choix politiques prioritaires :

- le développement des transports en commun (tramway, axe centre-sud)
- le désenclavement de l'agglomération et l'amélioration de la circulation automobile (programme de contournement et franchissement de la Loire à Cheviré)
- le réseau de chaleur

Budget du SIMAN

Transports (hors gratuits)	63 %
Voierie d'agglomération	11,50 %
Frais de gestion générale	9,10 %
Etudes générale	5,10 %
Gens du voyage	5 %
Autres commissions et nouvelles compétences	3,20 %
Handicapés	1,60 %
Action foncière	1,10 %
Traitement des déchets	0,40 %

- la poursuite de la réalisation de nouveaux équipements spécialisés pour les handicapés (3ème tranche de la Blordière, Centre pour adolescents psychotiques, Centre d'Accueil du Pays de Retz, M.A.S. de Bouguenais et de Couëron)

- le programme d'Action Foncière.

La coopération intercommunale, par la dynamique qu'elle induit en matière d'investissements, représente ainsi une contribution non négligeable au développement économique de l'agglomération nantaise et un ballon d'oxygène pour les entreprises locales.

La part de Rezé dans le SIMAN et les autres syndicats intercommunaux

SIMAN	3 793 313 F
Assainissement	1 193 562 F
Bourdonnières lycée	270 134 F
A.C.R.N.	14 713 F

ville et banlieue

Avec la concentration urbaine de cette fin de siècle, naît une nouvelle civilisation. Dans l'organisation urbaine, où l'essentiel a été d'établir la prépondérance des villes-centres, c'est la banlieue qui pose le plus de problèmes.

Pour réfléchir et proposer des solutions, 60 communes de banlieue se sont associées à l'occasion d'un congrès inaugural, les 15 et 16 décembre 83 à Rezé.

Le conseil municipal vient d'approuver officiellement l'adhésion de la ville à l'association «Ville et Banlieue».

Cette association, présidée par Jacques Floch, veut relever le défi du développement harmonieux des espaces périphériques, jusqu'ici négligés.

femmes

La vie associative rezéenne s'est enrichie d'une nouvelle venue : la Maison des Femmes. Chassée de son local à Nantes, cette association renaît à Rezé, 1 ter rue Marie Curie.

ça roule

Une carte de transport est proposée aux anciens ; son prix varie selon les ressources des intéressés.

Pour l'obtenir ou la renouveler, s'adresser au Centre Social du Château, allée de Touraine.

fouilles

La Mairie a mis à la disposition des Antiquités Historiques une maison située à proximité du chantier des fouilles, rue Maurice Monnier.

Ce local servira à entreposer le matériel et les découvertes du chantier. Les archéologues pourront également s'y reposer et y tenir des réunions.

Les Antiquités Historiques partageront cette maison avec l'association des Amis de Rezé.

plaisance

Une école (privée) de navigation a ouvert ses portes à Trentemoult. Dans son bureau-bateau, amaré à un ponton, elle propose des formules de cours pour passer des permis de rivière ou mer.

Rappelons que le Club Nautique de Trentemoult peut également vous initier à la plaisance.

butte

L'urbanisation de la Butte de Praud est un élément important du développement du Sud-Ouest de la commune. Une étude a été effectuée ; elle prévoit : la création d'un sec-

teur mixte avec des zones d'habitats, un espace public et un secteur commercial autour du centre Leclerc.

Le conseil municipal du 24 février a approuvé les conclusions de cette étude et le périmètre de création d'une Zone d'Aménagement Concertée. Une convention d'étude pré-opérationnelle a été passée avec la Setrame Beterouest.

ressources

Le conseil municipal du 24 février a approuvé la création d'un centre de ressources.

Cette structure s'adresse à toute personne ou groupe, à titre professionnel ou personnel, désireuse de s'informer sur la micro-informatique.

L'action du Centre se développera dans trois directions : information, démonstration et formation.

Présidée par Jacques Floch, cette association - type loi 1901 - sera logée place J.B. Daviais, au-dessus du GRETA.

La révolution informatique est une composante essentielle de notre temps et Rezé s'est donnée un nouvel outil pour maîtriser cette technique d'avenir.

sois

Le Plan d'Occupation des Sois a été modifié pour

permettre la réalisation de travaux d'infrastructure et faciliter l'implantation de nouveaux équipements.

Après l'enquête publique - qui n'a soulevé aucune contestation - le conseil municipal a approuvé cette modification.

obsèques

Les familles aux revenus modestes peuvent bénéficier d'une prise en charge pour la sépulture d'un des leurs. La Ville a passé un contrat avec les Pompes Funèbres Générales qui prévoit une gratuité sur 10% de l'ensemble des transports mortuaires.

Les convois assurés à titre gratuit ne diffèrent en rien des convois ordinaires.

Pour tous renseignements s'adresser à la Mairie - 04.03.03 service des Formalités Administratives.

rupture

Le Centre d'Information Féminin et Familial et le Centre d'Information sur les Droits de la Femme viennent d'éditer une brochure intitulée «Séparation, divorce... et les enfants?».

Elle est à votre disposition, gratuitement, 5 rue Maurice Duval, Nantes - 48.13.83

Permanences du lundi au vendredi de 14h à 17h30, lundi et jeudi à partir de 9h30.

courrier des lecteurs

Le gentil cordonnier a bien chaussé les Bretons

Les vandales ont de tout temps sévi, mais cette année nous constatons une prolifération des méfaits commis à l'encontre des joueurs, supporters, voire adversaires des clubs sportifs de Rezé.

Samedi soir 5 novembre, la section volley-ball de l'ASBR recevait l'AL Quimper pour le compte du Championnat National 3.

Le match terminé, réunis autour du pot de l'amitié, les adversaires de tout à l'heure vont regagner Quimper à bord de leur mini-car, garé devant la salle.

Des vandales leur ont crevé 2 pneus... lacérés, irréparables... Un bidon d'huile a été vidé sur le pare-brise.

Deux pneus crevés et une seule roue de secours à 23 h 30 un samedi soir, cela pose problème. Il faut trouver un dépanneur.

Coups de téléphone donnés en vain pour trouver une station ouverte, on se décide à parcourir l'agglomération. Deux dirigeants de l'ASBR avec 2 quimpérois vont ainsi

tourner pendant plus d'une heure ; toutes les stations visitées sont fermées.

Bredouilles, on envisage alors d'héberger les bretons pour la nuit ; on retourne à la salle où le reste de l'équipe attend toujours lorsque l'on découvre stationné dans une rue de Rezé, un mini-car Ford identique à celui des bretons. Il est alors 1 heure du matin. On se décide à frapper à la porte la plus proche.

Ici habite notre brave cordonnier. Réveillé en sursaut, il écoute les explications, et... sans hésiter accepte de prêter sa roue de secours. Le temps de s'habiller, et de réparer, il est près de 2 heures.

Les quimpérois vont pouvoir repartir...

Chapeau pour le cordonnier de Rezé, les gens serviables ça existe aussi...

Le Ford breton avait grâce à lui, trouvé chaussure à son pied.

J. Pennaneac'h

Rencontres Régionales du Théâtre :

Viens voir les comédiens !

Ils vont venir de tous les coins de la région, du 24 au 31 mars prochain, monter leurs tréteaux à Rezé, investissant tous les lieux de spectacles possibles. Comédiens, créateurs, metteurs en scène, techniciens du théâtre (amateurs ou professionnels) vont participer à des Rencontres Régionales organisées dans le cadre de la Semaine Nationale du Théâtre, par l'Office Municipal de la Culture et la Fédération des Amicales Laïques.

souvent d'imiter ce qui se fait à Paris. Et dans la Capitale, coupés du monde et de l'enracinement social, quelques créateurs de génie produisent pour une élite des spectacles aux budgets fabuleux. Reste alors la grande majorité des troupes professionnelles ou amateurs, en mal d'auteurs, aux subventions maigres, et qui souvent se cherchent un public.

inventer

De Molière le précurseur, jusqu'à Vilard, en passant par Copeau, Monet

Le théâtre est en crise. Le théâtre amateur se contente trop



ou autre Dasté, ils ont été et sont encore nombreux à oeuvrer en faveur d'un véritable «art populaire». Ces Rencontres voudraient apporter leur pierre à l'édification de ce nouveau théâtre contemporain, riche de l'émergence d'un théâtre amateur de qualité et d'un théâtre professionnel attentif à se «ressourcer». C'est toute l'ambition des animations qui auront lieu à la M.J.C. de Rezé, rebaptisée pour l'occasion Forum, où deux débats auront pour thème : «l'écriture théâtrale et l'édition» et «professionnels et amateurs», auxquels participeront entre autres Bernard Chartreux, dramaturge de la comédie française, Jean Guichard, responsable du Centre Dramatique des Pays de Loire et Christian Héliou, metteur en scène du Théâtrequipe. Un bureau d'auteurs, une salle vidéo ainsi qu'un centre de documentation seront également ouverts à tous, en permanence.

le public

Mais le théâtre est aujourd'hui malade de son public. Mis à part quelques «aficionados», le grand nombre boude toujours cet art incomparable, «royaume des imaginaires». Faire sortir le théâtre de son ghetto, abattre les réticences et les pudeurs, une occasion à saisir pour ces Rencontres Régionales. Alors, puisque le public ne va pas au théâtre, le théâtre ira au public, dans son quotidien, dans des lieux inhabituels : la rue (comme c'était le cas au Moyen-âge), sur des parkings, les bus (mais n'en disons pas plus...) De nombreux spectacles de qualité seront proposés dans les salles de la ville : maisons de quartier, théâtre municipal, maison des jeunes. Le théâtre pour enfant élira domicile en matinée à la maison de quartier de Ragon et le café-théâtre lui succèdera chaque soir vers 23 h (une nuit lui sera même consacrée le mardi 27 mars).

Ces Rencontres Régionales traduisent l'effort à long terme de l'OMC pour revitaliser le théâtre à Rezé (formation de comédiens amateurs sous forme d'ateliers-théâtre, aide à la création par des subventions). Les résultats de cette politique ne se sont pas fait attendre, puisque l'on compte déjà trois nouvelles troupes amateurs sur Rezé : le Théâtre de l'Eclipse, le Théâtre des Souffleries et le Théâtre du Clin d'Oeil.

L'Histoire cachée qui fait foi

L'Association philatélique Rezé-Sud Loire a organisé les 18 et 19 février au Chêne-Gala une exposition d'envergure nationale.

Des collections de timbres rares (pour une valeur globale de 220 millions de centimes) furent présentées au public mais aussi des expositions de maquettes, de fos-

siles, de minéraux et un travail passionnant sur «Rézé et la littérature» consacré en partie au poète rezéen Benjamin Peret.

L'Association s'est aussi penchée sur l'histoire postale de la commune. Les travaux d'un de ses membres, Yves Peigné, nous retracent l'aventure des postes à Rézé ; et c'est un peu l'histoire de la cité qui s'y révèle...

5^{ème} EXPOSITION PHILATELIQUE DEPARTEMENTALE

REZÉ ville tournée vers l'Avenir
REZE PONT ROUSSEAU 17- 1- 84

18H15
17-1
1984

REZE PONT ROUSSEAU
LOIRE ATL

Messager
1.60 REPUBLIQUE
+0.30 FRANÇAISE

Hommage au Poète Rezéen Benjamin PERET

la maison natale du Poète 15 rue Alsace Lorraine

On attribue à Cyrus le Grand, vers les années 560 avant Jésus Christ, la création des relais de poste pour transmettre ses ordres dans tout l'empire Perse.

Par la suite, toutes les sociétés organisées ont mis sur pied un système d'échange d'informations. Sous l'antiquité, le Cursus Populus des romains sillonnait à pied, à cheval ou en char le territoire, et César de passage en Bretagne, pouvait envoyer des messages à la Capitale en moins de 26 jours.

Les archéologues n'ayant pas encore trouvé un relai du Cursus Populus à Ratiatum, l'histoire postale de Rézé commence en 1778. La Petite Poste de Nantes, organisme privé doté d'un privilège royal, organise alors la première tournée à Rézé.

La date d'arrivée du premier facteur Rezéen est inconnue mais, dès 1790, un préposé relève régulièrement les boîtes du Sieur Cassard, menuisier, et du Sieur Blanchard, boutiquier à Pont-Rousseau.

cinq lieues par jour

Après 1793, l'insécurité règne et en 1795, la Petite Poste cesse son activité. Rézé ne verra plus de facteurs avant 1830. Entre-temps, après la Révolution, le courrier officiel est délivré en mairie par un Commissaire de la Préfecture.

Jusqu'en 1830, la distribution des lettres à domicile n'est assurée que dans les communes dotées d'un

important établissement de poste ; la loi des 3 et 10 juin 1829 bouleverse cette situation : «A dater du 1er avril 1830, cinq mille facteurs devront recueillir et distribuer les lettres dans les communes rurales du Royaume... Les facteurs ruraux parcoureront, de deux jours l'un au moins, les 35000 communes qui ne possèdent pas d'établissement de poste. La marche de chaque facteur devant être d'environ cinq lieues par jour»...

le télégraphe

En 1830, Rézé fait partie de l'arrondissement postal de Nantes. Dès le 1er août, une lettre de la Préfecture, conservée aux Archives Municipales, demande au Maire son avis sur la manière dont le Sieur Morisseau, facteur rural chargé du transport des lettres à Rézé, assume son service. Le système des postes s'améliore lentement : en 1847, création d'un poste de facteur auxiliaire à Rézé et en 1866 une boîte est installée à Trentemoult.

En 1863, un bureau de poste s'ouvre enfin à Rézé ; il n'est pas installé au centre de la commune mais dans le quartier industriel et commerçant de Pont-Rousseau. Il porte le nom du quartier, fait très inhabituel à une époque où tous les bureaux de poste portent le nom de leur commune.

La poste de Pont-Rousseau prend rapidement une importance telle, qu'elle est transformée en janvier 1865 en bureau de recette. Elle devient le point de départ des tournées vers les communes voisines et inaugure le 8

décembre 1884 un nouveau service : le télégraphe.

En 1906, la municipalité obtient l'ouverture d'une recette auxiliaire pour Trentemoult. Pendant la «grande guerre», en dehors de la zone desservie par la poste aux armées, le droit à la franchise postale des soldats est confirmé par l'apposition d'un cachet militaire. On trouve alors à Pont-Rousseau le dépôt des 31e et 291e d'Infanterie et la 2e COA (Commissaires et Ouvriers de l'Administration) qui gère un entrepôt de bétail dont le siège est rue Alsace-Lorraine.

En 1958, profitant d'un déménagement du bureau, la recette de Pont-Rousseau prend le nom de la commune. A la même date, le département change de nom et devient Loire-Atlantique (ex Loire-Inférieure).

un bureau principal

La suite est connue ; une Agence Postale est créée au rez-de-chaussée de la Maison Radieuse ; un guichet annexe est ouvert rue Leclerc en 1969 pour desservir le quartier des Trois Moulins.

Le 1er avril 1983, le bureau de Rézé devient «Rézé Pont-Rousseau» tandis que son ancien guichet annexe des Trois Moulins, dans lequel fonctionnait déjà le Centre de Distribution, est élevé au rang de bureau principal. Enfin, la recette auxiliaire de Trentemoult est transférée rue Ordroneau. Mme Beauquin qui la tenait depuis 36 ans (voir R.I. Sept. Oct. 83) prend sa retraite.